



# GABON

Gert-Jan Stads, Léa Vicky Magne Domgho et Paul Obiang Angwe

## INDICATEURS CLÉS, 2000–2011

| Dépenses totales consacrées à la R&D agricole publique          | 2000  |             | 2008  |             | 2011  |
|---|-------|-------------|-------|-------------|-------|
| Francs CFA (en millions, prix constants de 2005)                | 563,7 |             | 369,8 |             | 166,7 |
| Dollars PPA (en millions, prix constants de 2005)               | 2,2   |             | 1,4   |             | 0,7   |
| <b>Croissance globale</b>                                       |       | <b>-34%</b> |       | <b>-55%</b> |       |
| <b>Effectif total des chercheurs agricoles (secteur public)</b> |       |             |       |             |       |
| Équivalents temps plein (ÉTP)                                   | 36,9  |             | 54,5  |             | 42,6  |
| <b>Croissance globale</b>                                       |       | <b>48%</b>  |       | <b>-22%</b> |       |
| <b>Intensité de la recherche agricole</b>                       |       |             |       |             |       |
| Part des dépenses dans le PIB agricole                          | 0,22% |             | 0,20% |             | 0,09% |
| Chercheurs ÉTP par 100 000 agriculteurs                         | 17,81 |             | 28,84 |             | 23,14 |

Note : La page 2 présente une liste des sigles, des définitions et un bref aperçu des organismes de R&D agricoles.

► On note depuis 2000 une chute drastique des dépenses de R&D agricole gabonaises : en tant que pourcentage du PIB agricole (0,09 % en 2011), elles figurent parmi les plus faibles de l'Afrique.

► À la différence de nombreux pays d'Afrique centrale et occidentale, le statut de « pays à revenu intermédiaire, tranche supérieure » préjuge le Gabon de l'éligibilité à l'aide publique au développement ce qui aggrave encore les difficultés financières des organismes de recherche agricole.

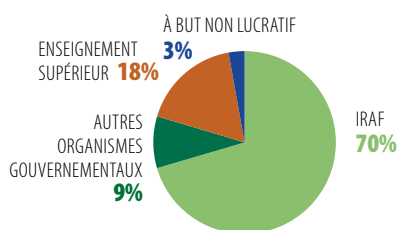
► Les organismes de recherche agricole gabonais manquent de personnel, d'équipements et de programmes de R&D fonctionnels. D'importants domaines de recherche (sylviculture et zootechnie, entre autres) passent tout à fait inaperçus.

### RESSOURCES FINANCIÈRES, 2011

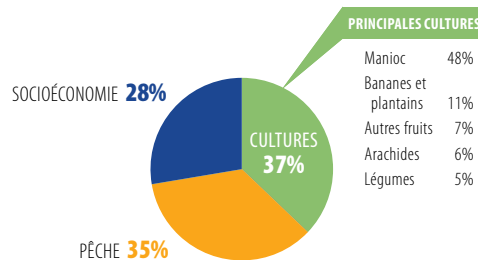
| Répartition des dépenses                     |      |
|--|------|
| Salaires                                     | 70%  |
| Frais d'exploitation et coûts des programmes | 30%  |
| Sources de financements                      |      |
| Gouvernement                                 | 100% |

Note: Calculs basés sur l'IRAF seulement.

### PROFIL INSTITUTIONNEL, 2011



### ORIENTATION DE LA RECHERCHE, 2011

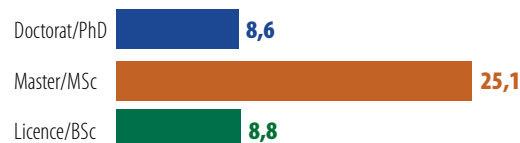


Notes : Les « principales » cultures sont celles pour lesquelles les chercheurs agronomes consacrent au moins 5% de leur temps. 21 % du total des chercheurs agricoles ont porté sur un large éventail d'autres cultures.

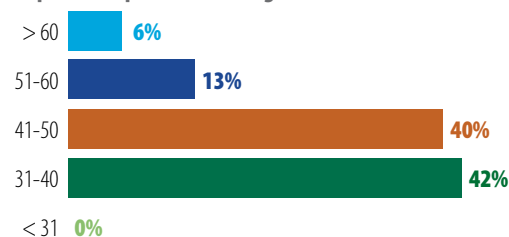
### PROFIL DES CHERCHEURS, 2011



#### Effectif ÉTP par diplôme



#### Répartition par tranche d'âge



## LES ORGANISMES DE RECHERCHE AGRICOLE DU GABON

Le Gabon compte quatre organismes effectuant de la R&D agricole dont l'IRAF est de loin le plus important : en 2011, ses 30 ÉTP représentaient 70% de tous les chercheurs agricoles du pays. L'IRAF est structuré en quatre départements : agronomie, sciences zootechniques, sciences forestières, et économie rurale. Chaque département gère plusieurs unités de recherche et laboratoires. En plus du siège, à Libreville, l'IRAF dispose d'une station de recherche située à Ndouaniang. Bien que le mandat officiel de l'IRAF englobe des recherches agronomiques, zootechniques, sylvicoles, halieutiques et socioéconomiques, des problèmes de financement entraînent que de nombreux domaines de recherche prioritaires sont entièrement dépourvus de personnel et de fonds. Le seul autre organisme gouvernemental à effectuer des recherches (limitées) sur les produits végétaux est le CIAM (4 ÉTP en 2011). L'INSAB (7 ÉTP en 2011) est le seul établissement d'enseignement supérieur. Il relève de l'Université des sciences et techniques de Masuku et ses activités de recherche portent principalement sur les cultures et les questions post-récolte. L'IGAD est le seul organisme à but non lucratif gabonais effectuant de la R&D agricole. En 2011, ses trois chercheurs ÉTP consacraient la majeure partie de leur temps à la conduite de recherches liées à la banane et au maïs.

### 4 ORGANISMES



Gouvernement

2



Enseignement supérieur

1



À but non lucratif

1



Consultez le site web [www.asti.cgiar.org/fr/gabon](http://www.asti.cgiar.org/fr/gabon), pour voir la liste complète des organismes inclus dans l'analyse de la série de données pour le Gabon.

## AGESTION DES DONNÉES ASTI : MÉTHODES ET PROCÉDURES

- ▶ La plupart des **données sous-tendant cette fiche** ont été obtenues de première main par la tenue d'enquêtes ; d'autres ont été puisées à sources secondaires ou bien sont le fruit d'estimations.
- ▶ La **recherche agricole publique** englobe les recherches effectuées au sein d'organismes gouvernementaux et d'enseignement supérieur, de même que par des institutions à but non lucratif.
- ▶ Pour le calcul des données afférentes aux ressources humaines et financières, ASTI applique le concept **équivalent temps plein (ÉTP)** qui considère le pourcentage du temps de travail que les scientifiques consacrent aux activités de recherche, ce par rapport à leurs autres tâches.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale et en dollars dits « **parité de pouvoir d'achat** » (PPA), 2005 étant l'année de référence dans les deux cas. Les taux PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des monnaies que ne le font les taux de change courants puisqu'ils comparent les prix d'un ensemble assez diversifié de biens et services échangés sur les marchés locaux – plutôt qu'internationaux.
- ▶ S'agissant du secteur de **l'enseignement supérieur**, l'équipe ASTI procède à des **estimations des dépenses** de recherche puisque celles-ci ne peuvent être séparées des autres dépenses.
- ▶ En raison de **l'arrondissement des nombres décimaux**, il peut arriver que la somme des pourcentages dépasse les 100 %.



Vous trouverez de plus amples détails sur la méthodologie ASTI sur la page web [www.asti.cgiar.org/fr/methode-et-procedures](http://www.asti.cgiar.org/fr/methode-et-procedures). Une information complémentaire concernant la R&D agricole au Gabon est présentée à la page [www.asti.cgiar.org/fr/gabon](http://www.asti.cgiar.org/fr/gabon).

## SIGLES ET ACRONYMES

|       |  |
|-------|--|
| CIAM  | Centre d'introduction, d'adaptation et de multiplication du matériel végétal |
| ÉTP   | Équivalent temps plein (chercheurs)  |
| IGAD  | Institut gabonais d'appui au développement                                   |
| INSAB | Institut national supérieur d'agronomie et de biotechnologies                |
| IRAF  | Institut de recherches agronomiques et forestières                           |
| PIB   | Produit intérieur brut   |
| PPA   | Parité de pouvoir d'achat (taux d'échange)                                   |
| R&D   | Recherche et développement   |

## QUI SOMMES-NOUS ?

De par ses nombreuses collaborations avec des organismes de R&D nationaux et régionaux ainsi qu'avec des institutions internationales, le **programme sur les indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles (ASTI)** constitue une source exhaustive et fiable d'informations sur les systèmes R&D agricole du monde en développement. Il est géré par **l'Institut international de recherches sur les politiques alimentaires (IFPRI)**, qui – en tant que membre du CGIAR – contribue à la lutte contre la faim, la malnutrition et la pauvreté dans le monde en élaborant des solutions politiques solidement étayées et durables. **L'Institut de recherches agronomiques et forestières (IRAF)** est le principal organisme de R&D agricole du Gabon. Il est placé sous la tutelle du Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST) qui, à son tour, relève du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. L'IRAF conduit des recherches agronomiques, zootechniques, sylvicoles, halieutiques et socioéconomiques.

Le programme ASTI/IFPRI et IRAF tiennent à remercier chaleureusement les organismes de R&D qui ont participé à l'exercice de collecte des données et contribué à l'élaboration de la présente fiche d'information. L'équipe ASTI remercie également la Fondation Bill et Melinda Gates pour les contributions généreuses dont elle appuie ses activités en Afrique subsaharienne. Rédigée en tant que produit du programme ASTI, cette fiche n'a pas été soumise à une évaluation par des pairs ; les points de vue exprimés sont ceux des auteurs : ils ne reflètent pas nécessairement les principes ou points de vue de l'IFPRI ou du IRAF.

Copyright © 2014 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut de recherches agronomiques et forestières. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et IRAF). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.